



# Les fondations en Belgique

## Profil du secteur

[www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be)

La Fondation Roi Baudouin soutient des projets et des citoyens qui s'engagent pour une société meilleure. Nous voulons contribuer de manière durable à davantage de justice, de démocratie et de respect de la diversité. La Fondation Roi Baudouin est indépendante et pluraliste. Elle a vu le jour en 1976 à l'occasion des 25 ans de l'accession au trône du Roi Baudouin.

Cette publication peut être téléchargée gratuitement sur notre site [www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be)

Deze uitgave is ook beschikbaar in het Nederlands onder de titel: 'Stichtingen in België – Profiel van de sector'

### Table des matières

- > Introduction ..... p. 1
- > Le nombre de fondations est en progression constante ..... p. 2
- > Types de fondations ..... p. 3
- > Qui sont les fondateurs? ..... p. 3
- > Comment les fondations financent-elles leurs activités? ..... p. 3
- > Les fondations comme catalyseurs de l'emploi et du volontariat ..... p. 4
- > Le poids monétaire des fondations en Belgique ..... p. 5
- > Comment les fondations interviennent-elles? ..... p. 6
- > Dans quels domaines les fondations interviennent-elles? ..... p. 6
- > À qui les fondations accordent-elles leur aide? ..... p. 7
- > Où les fondations sont-elles actives? ..... p. 7
- > Conclusion ..... p. 8

## [ Introduction ]

**Les fondations sont de plus en plus reconnues comme d'importants acteurs dans la société civile. Elles contribuent au bien-être et à la prospérité de la population en général et, plus particulièrement, des publics spécifiques auxquels elles s'adressent. Elles encouragent une citoyenneté active, soutiennent la recherche scientifique et de nombreuses initiatives citoyennes. Elles sont des catalyseurs d'innovation et de changement.**

En 2003, le European Foundation Centre a lancé un projet de recherche sur le secteur des fondations en Europe. L'objectif de ce projet était de rassembler et d'analyser des données sur ce secteur croissant de la société civile européenne. Dans plusieurs pays de l'Union européenne a été menée une enquête qui a fourni des données sur les types de fondations existantes, leur public-cible, leurs revenus et dépenses et leur impact. Un premier rapport présentant des faits et des chiffres sur le secteur européen des fondations a été publié en avril 2004.<sup>(1)</sup> Le processus de collecte des données s'est poursuivi depuis lors et une mise à jour de cette publication est parue cette année.

La présente publication résume les résultats de l'étude belge, réalisée entre 2003 et 2006 par l'HIVA, un institut de recherche de la K.U.Leuven. Un premier portrait de famille des fondations en Belgique, basé sur les résultats de la première vague d'enquêtes en 2003, a déjà été publié en 2004.<sup>(2)</sup> Entre-temps, les données belges ont également été complétées, ce qui nous permet aujourd'hui de présenter les résultats relatifs à 173 fondations en Belgique.

L'étude se concentre sur les fondations qui servent un objectif public désintéressé. Ces fondations ont été définies par le European Foundation Centre comme **"des organisations autonomes sans but lucratif, dotées d'une direction propre et disposant d'une source de revenus fiable qu'elles ont constituée elles-mêmes et qui provient (généralement, mais pas toujours de manière exclusive) d'une donation ou d'un capital. Les biens, les droits et les ressources qui leur ont été confiés leur appartiennent de manière irrévocable et sont mis au service d'objectifs publics désintéressés, d'ordre éducatif, culturel, religieux, social ou autre. Les fondations cherchent à atteindre ces objectifs en octroyant une aide à des associations, des institutions caritatives, des établissements d'enseignement, des individus ou encore en initiant elles-mêmes des programmes."**

En Belgique, les fondations sont régies par la loi du 2 mai 2002 relative aux associations sans but lucratif, aux associations internationales et aux fondations, qui modifie la loi du 27 juin 1921. Cette nouvelle loi reconnaît les fondations comme des personnes morales et des acteurs formels

dans le secteur belge non-marchand. Seules les organisations qui sont constituées conformément aux dispositions de cette loi sont autorisées à porter le nom de 'fondation'. La loi fait une distinction entre les 'fondations d'utilité publique' et les 'fondations privées'. Elle définit une fondation comme **'une organisation sans but lucratif qui est créée par une ou plusieurs personnes physiques ou morales dans un but désintéressé déterminé. La fondation ne peut procurer un gain matériel ni au fondateur ni aux administrateurs ni à toute autre personne, sauf, dans ce dernier cas, s'il s'agit de la réalisation du but désintéressé.'** Une fondation peut être reconnue comme étant 'd'utilité publique' lorsqu'elle tend à **'la réalisation d'une œuvre à caractère philanthropique, philosophique, religieux, scientifique, artistique, pédagogique ou culturel.'** Les 'fondations privées' doivent aussi être mises au service d'un objectif

désintéressé, mais celui-ci peut avoir un caractère plus privé. Ces deux types de fondations sont soumis à différents mécanismes d'enregistrement et de contrôle. Les fondations d'utilité publique ne peuvent être reconnues que par un arrêté royal. La constitution d'une fondation privée est une opération beaucoup plus simple que pour une fondation d'utilité publique. C'est la raison pour laquelle on recourt également à cette forme de fondation pour poursuivre un objectif public désintéressé. La loi permet d'ailleurs de transformer une fondation privée en une fondation d'utilité publique pour autant que les conditions imposées soient remplies.<sup>(3)</sup>

La reconnaissance légale et la régulation des fondations ont été un moment clé dans l'histoire récente du secteur. Un autre élément important a été la création du Réseau belge de Fondations, en 2004. Si la loi reconnaît et protège l'hétérogénéité du secteur, le Réseau belge de

Fondations a précisément vu le jour afin de renforcer l'identité commune des fondations qui poursuivent un objectif public désintéressé et d'accroître leur visibilité. Le Réseau compte à ce jour 71 membres, dont trois fondations privées. Ils partagent des principes communs de bonne gouvernance, de transparence, d'ouverture et de responsabilité. Ils sont actifs dans le domaine de l'art et de la culture, des sciences, de l'enseignement, des soins de santé et des services sociaux.<sup>(4)</sup>

- 1) Research Task Force of the European Foundation Centre (2004), *Foundation facts and figures across the EU*. Brussels: EFC ([http://www.efc.be/ftp/public/EU/EURweb/Facts\\_Figs\\_publication.pdf](http://www.efc.be/ftp/public/EU/EURweb/Facts_Figs_publication.pdf)).
- 2) Develtere, P. e.a. (2004), *Stichtingen in België. Profiel van de sector / Les fondations en Belgique. Profil du secteur*. Bruxelles: Fondation Roi Baudouin (<http://www.kbs-frb.be>).
- 3) Pour plus d'informations sur la loi belge relative aux fondations, voir entre autre Gijssels C. & P. Develtere (2006), *Foundations in motion*. Bruxelles: Fondation Roi Baudouin.
- 4) [www.reseaufondations.be](http://www.reseaufondations.be)

## [ Le nombre de fondations est en **progression constante** ]

On observe depuis 1921 une croissance constante du nombre de fondations en Belgique et même une accélération de cette croissance au cours des trois dernières décennies (voir graphique 1): plus de la moitié des fondations d'utilité publique ont vu le jour après 1980. En novembre 2007, on dénombrait dans notre pays 362 fondations d'utilité publique en activité.

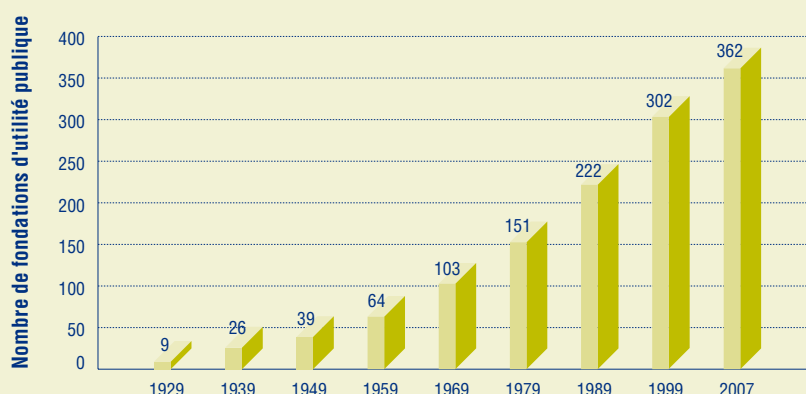
Outre les fondations d'utilité publique, un peu moins de 300 fondations privées étaient recensées à la mi-2007. Cela signifie que l'expansion du secteur des fondations au cours des dernières années est en grande partie imputable à la croissance des fondations privées. On peut estimer qu'environ un cinquième d'entre elles sont au service d'un objectif désintéressé qui va au-delà d'un caractère purement privé.

Un certain nombre de philanthropes choisissent de créer non pas une fondation autonome, mais un fonds au sein de la Fondation Roi Baudouin. Les donateurs déterminent eux-mêmes l'objectif, mais on ne crée pas d'instance juridiquement

distincte et la gestion du fonds est confiée à la Fondation Roi Baudouin. Il faut donc prendre également en compte ces fonds si on veut se faire une image de l'ensemble du secteur belge des fondations. Lorsque le fonds est institué par un particulier ou un groupe de particuliers, il est appelé 'fonds nominatif'. On parle de 'fonds d'entreprise' s'il est créé par une société commerciale

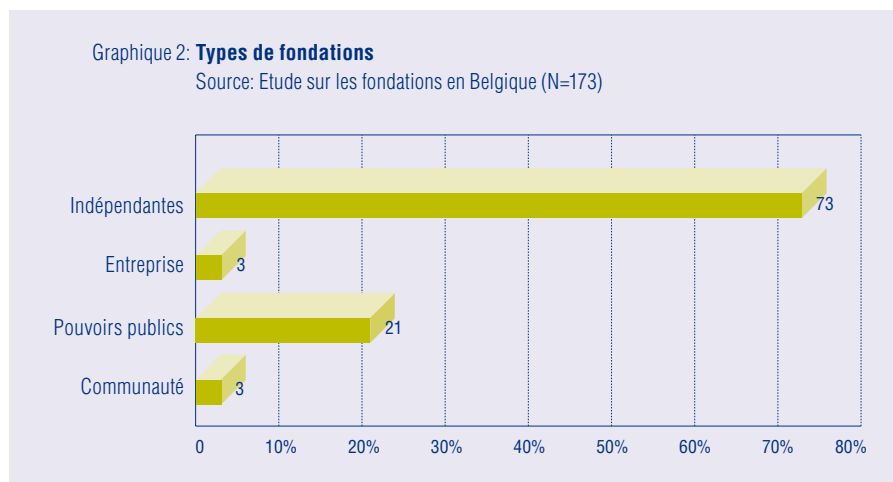
et de 'fonds de développement local' s'il voit le jour à l'initiative d'une série de personnes physiques et morales en vue de favoriser le développement d'une région bien précise. Au fil des ans, la Fondation Roi Baudouin s'est ainsi vue confier la gestion de plus de 150 fonds nominatifs, d'une vingtaine de fonds d'entreprise et de deux fonds de développement local.

Graphique 1: **Evolution du nombre de fondations d'utilité publique**  
Source: SPF Justice



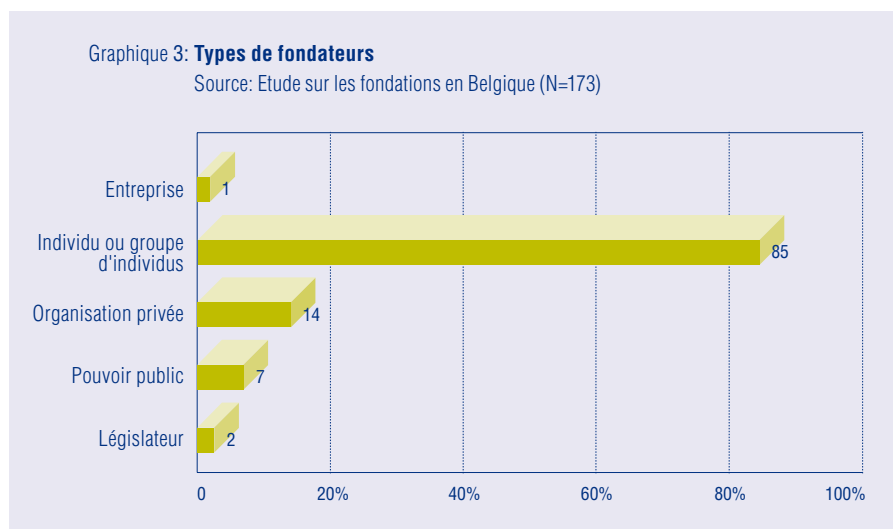
## [ Types de fondations ]

73% des fondations interrogées sont indépendantes, ce qui signifie qu'elles disposent de leurs propres moyens financiers et qu'elles sont gérées de manière autonome. Un cinquième (21%) d'entre elles sont liées à un pouvoir public, même si elles n'ont pas été forcément fondées par celui-ci (voir graphique 2).



## [ Qui sont les fondateurs ? ]

85% des fondations qui sont au service d'un objectif public désintéressé ont été instituées par des (groupes de) personnes privées. Ce taux est de 77% pour les fondations d'utilité publique. À cela s'ajoutent 7% des fondations qui ont été créées par les pouvoirs publics, 2% par le législateur et 14% par des organisations privées (voir graphique 3).



## [ Comment les fondations financent-elles leurs activités ? ]

Les fondations peuvent financer leurs activités de différentes manières. Certaines d'entre elles font uniquement appel à (une partie de) leurs revenus annuels du capital pour financer des prix et des bourses ou pour mettre sur pied des projets et des programmes. D'autres mènent des campagnes de récolte de fonds. 26% des

fondations de notre échantillon financent entièrement ou partiellement leurs activités par des collectes de fonds.

# [ Les fondations comme catalyseurs de l'emploi et du volontariat ]

Les fondations contribuent de manière directe et indirecte à l'emploi rémunéré et à l'engagement volontaire en Belgique. Certaines d'entre elles emploient du personnel rémunéré et font appel à des bénévoles pour l'exercice de leurs activités (effet direct sur l'emploi et le volontariat). Mais les fondations exercent surtout un effet multiplicateur dans la mesure où elles accordent un soutien financier à de nombreux individus et projets dans le secteur non-marchand, ce qui a pour effet de soutenir indirectement l'emploi et l'engagement volontaire dans les domaines où elles sont actives.

Une analyse récente des données de l'Office National de Sécurité Sociale, effectuée par le Centre d'Économie sociale de l'Université de Liège, indique que les fondations d'utilité publique ont représenté 5320,7 équivalents temps plein en 2005. L'emploi rémunéré dans les fondations d'utilité publique a augmenté d'environ 300 équivalents temps plein entre 2002 et 2005. Le secteur de l'enseignement et de la recherche occupe la plus grande part (61,2% du nombre total d'équivalents

temps plein dans les fondations d'utilité publique), suivi de loin par le secteur des soins de santé (11%) et celui de l'aide sociale (10,6%).<sup>(5)</sup>

D'après les données de l'Office National de Sécurité Sociale, les plus grands employeurs parmi les fondations d'utilité publique sont le Fonds National de la Recherche Scientifique (FNRS) et le Fonds voor Wetenschappelijk Onderzoek (FWO) – Vlaanderen, qui représentent chacun plus de 1000 équivalents temps plein. Viennent ensuite le Centre d'Étude de l'Énergie nucléaire (570 équivalents temps plein), l'Institut Prince Léopold de Médecine tropicale (310 équivalents temps plein), la Fondation Marguerite Delacroix (300 équivalents temps plein) et le Centre neurologique William Lennox (245 équivalents temps plein).<sup>(6)</sup>

La plupart des fondations reprises dans l'étude sont relativement petites en termes d'emploi: elles occupent au maximum un équivalent temps plein. Selon l'étude, l'emploi dans les fondations belges présente un déséquilibre au niveau de la

répartition entre les sexes puisque 69% des travailleurs sont des femmes.

Il n'en va pas de même du volontariat dans les fondations, qui se répartit de manière plus équitable entre les deux sexes, avec même une légère surreprésentation des hommes (52% contre 48% de femmes). En 2005, le nombre de bénévoles dans les fondations interrogées variait entre 0 et 2000, avec une moyenne de 51. Par leur engagement bénévole dans des conseils d'administration, des comités et des jurys, ils font entrer la société dans le monde des fondations. Par les fonds qu'ils récoltent, ils contribuent à la solidité financière du secteur. Par leur engagement actif dans des projets et des programmes, ils soutiennent l'action des fondations qui gèrent elles-mêmes des projets et des programmes.

5) Marée, M., C. Gijssels, et al. (2008), *Le secteur associatif en Belgique. Une analyse qualitative et quantitative. Rapport 2008. Bruxelles: Fondation Roi Baudouin.*

6) *Idem.*

Tableau 1: Répartition de l'emploi (en équivalents temps plein) dans les fondations d'utilité publique en Belgique, année 2005

Source: Centre d'Economie Sociale

	Bruxelles		Flandre		Wallonie		Belgique	
	EQT	%EQT	EQT	%EQT	EQT	%EQT	EQT	%EQT
1. Culture, sport et temps libre	155,9	8,2	208,4	8,1	14,0	1,6	378,2	7,1
2. Enseignement et recherche	1 117,6	59,0	1 963,4	76,2	174,4	20,5	3 255,4	61,2
3. Soins de santé	322,5	17,0	16,7	0,6	246,1	28,9	585,3	11,0
4. Aide sociale	79,2	4,2	364,2	14,1	121,1	14,2	564,5	10,6
5. Défense des droits et intérêts	18,0	1,0	0,0	0,0	0,0	0,0	18,0	0,3
6. Autres activités	200,2	10,6	23,1	0,9	296,0	34,8	519,3	9,8
<b>Total</b>	<b>1 893,3</b>	<b>100,0</b>	<b>2 575,9</b>	<b>100,0</b>	<b>851,5</b>	<b>100,0</b>	<b>5 320,7</b>	<b>100,0</b>

# [ Le poids monétaire des fondations en Belgique ]

Dans l'étude sur les fondations belges, le total des actifs des fondations qui poursuivent un objectif public désintéressé dépassait largement un milliard d'euros en 2005. Les quinze premières fondations en termes d'actifs représentent à elles seules plus de 980.000.000 d'euros. Le tableau 2 montre le classement de ces quinze premières fondations en termes d'actifs, sans le fonds de recherche 'FWO-Vlaanderen'. Cette fondation d'utilité publique n'est pas prise en compte en raison de son caractère atypique: elle est principalement financée par le gouvernement flamand. Le total des actifs de ces 15 plus grandes fondations (à l'exclusion du FWO-Vlaanderen) s'élève à environ 665 million d'euros.

Tableau 2: **TOP 15 en termes d'actifs** (31 décembre 2005) <sup>(7)</sup>

Source: Etude sur les fondations en Belgique

Nom	Montant
Fondation Roi Baudouin	€ 298.025.600
Fondation Bernheim	€ 51.430.856
Fondation Marguerite Marie Delacroix	€ 50.683.012
Fondation contre le Cancer	€ 43.396.799
Fonds de soutien Marguerite Marie Delacroix	€ 43.000.000
Fondation Francqui	€ 36.665.672
Institut national des Radio-éléments	€ 35.642.168
Centre neurologique William Lennox	€ 20.259.712
Fondation Chimay-Wartoise	€ 19.419.798
Fondation médicale Reine Elisabeth	€ 19.346.662
Collège d'Europe	€ 14.577.505
Fondatie Terninck	€ 13.560.900
Fondation Demeures et Châteaux	€ 9.500.000
Fondation Gillès	€ 9.168.838
Cer-groupe (Centre d'économie rurale) - fondation d'utilité publique	€ 8.153.587

En 2005, le total des revenus des fondations belges qui sont reprises dans l'étude et qui servent un objectif désintéressé excède 566 millions d'euros. Les 15 premières fondations en termes de revenus<sup>(8)</sup> représentent plus de 205 millions d'euros (tableau 3).

Tableau 3: **TOP 15 en termes de revenus** (31 décembre 2005) <sup>(9)</sup>

Source: Etude sur les fondations en Belgique

Nom	Montant
Fondation Roi Baudouin	€ 57.010.048
Institut Prince Léopold de médecine tropicale	€ 41.804.089
Fondation contre le Cancer	€ 18.486.176
Centre Neurologique William Lennox	€ 16.814.612
Fondation Marguerite Marie Delacroix	€ 15.291.176
Collège d'Europe	€ 13.755.756
Cer-groupe (Centre d'économie rurale) - fondation d'utilité publique	€ 8.507.840
Het Toneelhuis	€ 8.000.000
Centre for European Policy Studies	€ 5.793.308
Het Paleis	€ 5.745.585
Stichting Vlaamse Schoolsport	€ 3.579.889
Centre européen pour enfants disparus et sexuellement exploités - Child Focus	€ 3.023.005
Intermixt	€ 2.677.887
Fondation Chimay-Wartoise	€ 2.429.961
Stichting Werelddorpen voor Kinderen	€ 2.346.322

7) Sans FWO-Vlaanderen.

8) Idem.

9) Idem.

Tableau 4: **TOP 15 en termes de dépenses** (31 décembre 2005) <sup>(11)</sup>

Source: Etude sur les fondations en Belgique

Nom	Montant
Fondation Roi Baudouin	€ 51.343.000
Institut Prince Léopold de médecine tropicale	€ 41.042.568
Institut national des Radio-éléments	€ 20.461.000
Fondation Marguerite Marie Delacroix	€ 16.200.339
Centre Neurologique William Lennox	€ 16.194.592
Collège d'Europe	€ 13.877.212
Fondation contre le Cancer	€ 13.612.000
Cer-groupe (Centre d'économie rurale) - fondation d'utilité publique	€ 11.677.833
Het Toneelhuis	€ 7.691.686
Het Paleis	€ 5.754.660
Durabilis	€ 4.000.000
Stichting Vlaamse Schoolsport	€ 3.343.406
Centre européen pour enfants disparus et sexuellement exploités – Child Focus	€ 3.065.021
Intermixt	€ 2.677.888
Fondation Francqui	€ 2.425.964

Au total, les fondations représentées dans l'étude ont dépensé plus de 572 millions d'euros en 2005. À elles seules, les 15 plus grandes fondations en termes de revenus<sup>(10)</sup> totalisent près de 213 millions d'euros (tableau 4).

10) *Idem.*11) *Idem.*

## [ Comment les fondations interviennent-elles ? ]

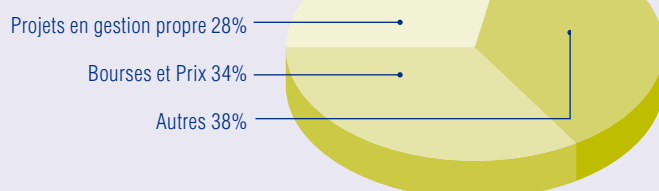
Les fondations peuvent intervenir de différentes manières: en décernant des bourses et des prix, en finançant des projets ou en gérant leurs propres programmes

et projets. Par ailleurs, elles ont aussi des coûts liés à la gestion de leur capital, à leur administration et, le cas échéant, à leur propre personnel rémunéré.

54% des fondations étudiées décernent des prix et des bourses et 35% mettent elles-mêmes sur pied des projets et des programmes.

Graphique 4: **Poids monétaire des catégories de dépenses en Belgique** (2005)

Source: Etude sur les fondations en Belgique



En 2005, les fondations pour lesquelles nous disposons d'informations financières plus détaillées<sup>(12)</sup> ont consacré 34% du total de leur aide à des bourses et à des prix décernés à des tiers. 28% des dépenses ont été affectées à des projets en gestion propre (graphique 4).

12) *Idem.*

## [ Dans quels domaines les fondations interviennent-elles ? ]

Les fondations sont actives dans des domaines très divers. En soutenant l'enseignement, la formation de base, la recherche et l'aide internationale au développement, elles contribuent à l'évolution et à l'innovation de la société de demain. En encourageant l'art et la culture ainsi que les sciences sociales, elles contribuent à des initiatives qui prennent le pouls de la société d'aujourd'hui. En finançant des initiatives dans le domaine des soins de santé et de l'aide sociale, elles participent au bien-être de la société.

28% des fondations présentes dans l'étude belge soutiennent l'art et la culture, 27% les soins de santé et 23% l'enseignement et la formation de base. Les autres domaines sont moins souvent cités.

En termes financiers, il s'avère que 23% des aides octroyées par les fondations de l'échantillon pour lesquelles nous disposons de ces informations détaillées<sup>(13)</sup> concernent des dépenses d'aide à la mise à l'emploi. L'enseignement et la formation de base représentent 15% de l'aide totale octroyée, les soins de santé 11%, et la

recherche scientifique 10%. 9% de l'aide va au développement et aux relations internationales, 8% à l'art et la culture, 7% au logement et développement de quartier et 6% au service à la société. Les autres domaines d'intervention (comme 'sport et temps libre', 'société civile', 'législation et droit civil', 'religion', 'environnement', 'bien-être animal') pèsent un poids beaucoup moins lourd.

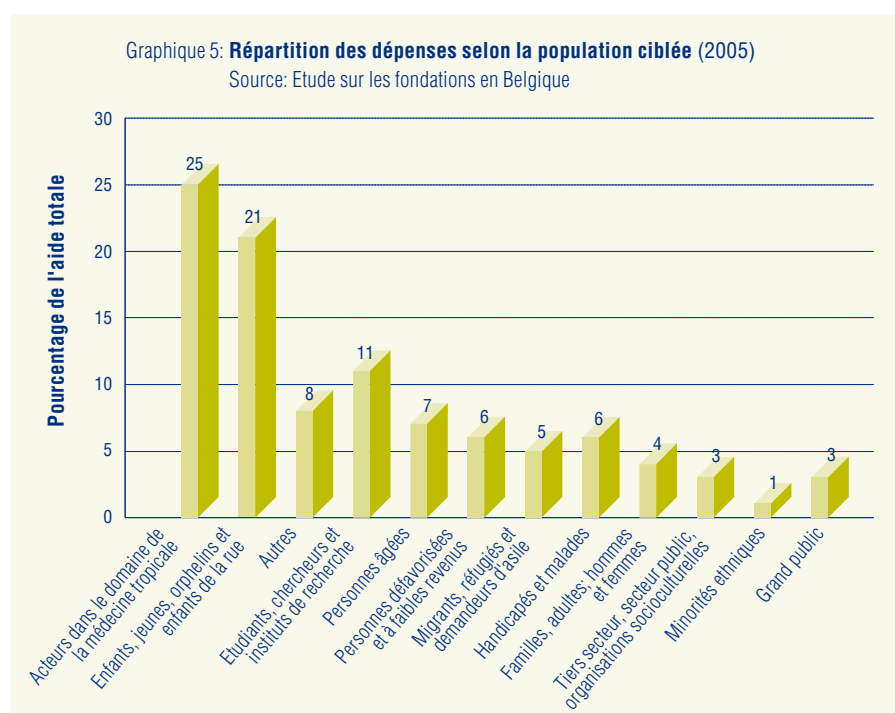
13) *Idem.*



## [ À qui les fondations accordent-elles leur aide ? ]

Qui sont les bénéficiaires de l'aide des fondations belges? L'étude montre que les fondations se soucient prioritairement des personnes dans le besoin. 42% des fondations étudiées accordent une aide aux enfants et aux jeunes, en particulier à des catégories spécifiques comme les orphelins et les enfants de la rue, 33% soutiennent des familles et des adultes. Les personnes malades et handicapées sont les bénéficiaires de 23% des fondations de l'échantillon étudié et 19% d'entre elles affirment s'engager dans le domaine de la lutte contre la pauvreté. 29% des fondations concernées indiquent d'autres publics que les catégories mentionnées dans le questionnaire. Elles consacrent entre autres leur aide à des initiatives d'utilité publique (principalement dans le domaine du développement local et de la cohésion sociale) ou à des projets novateurs (comme des projets de recherche et des réseaux).

En termes financiers, cela signifie que les dépenses des fondations pour lesquelles nous disposons d'informations détaillées dans ce domaine<sup>(14)</sup> se répartissent comme suit: 25% vont à des 'chercheurs, docteurs et patients dans le domaine de la médecine tropicale au nord et au sud' (ce



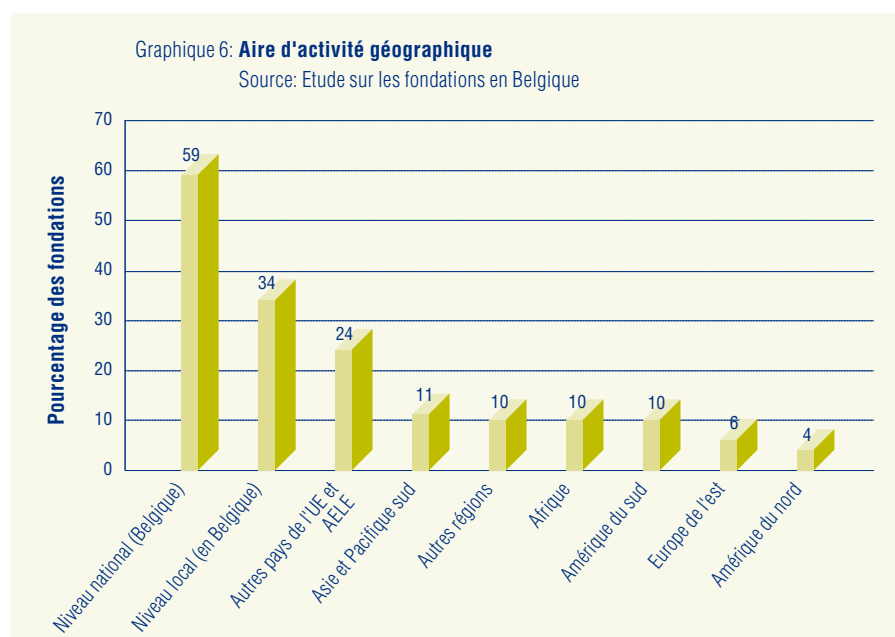
qui est entièrement imputable aux activités de l'Institut Prince Léopold de médecine tropicale), 21% à des enfants et des jeunes, y compris des groupes spécifiques comme les orphelins et les enfants de la rue, 11% aux étudiants, chercheurs et instituteurs de recherche. Les autres catégories

de bénéficiaires reçoivent chacune nettement moins (voir graphique 5).

.....  
14) Idem.

## [ Où les fondations sont-elles actives ? ]

Les fondations ne limitent pas leurs activités au territoire belge. Bien que la majorité (59%) des fondations étudiées indiquent qu'elles déploient leurs activités au niveau national et que 34% d'entre elles mènent ou soutiennent des initiatives locales, il y en a aussi 24% qui disent être actives dans d'autres pays de l'UE et 35% qui soutiennent des initiatives en dehors de l'Europe (voir graphique 6).

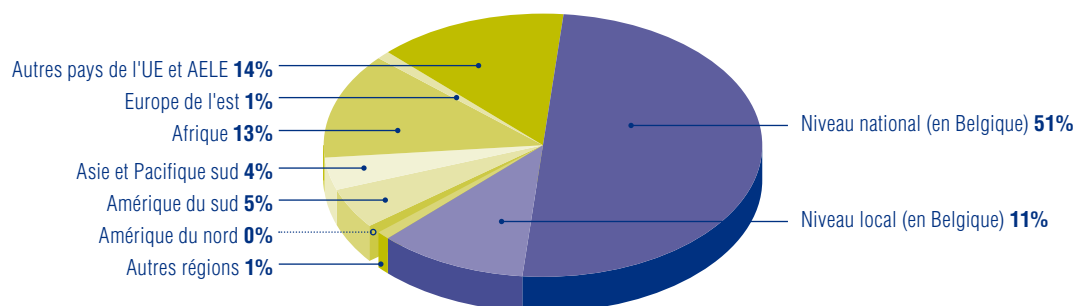


Pour les fondations étudiées, nous disposons d'informations financières plus détaillées dans ce domaine<sup>(15)</sup>. 62 % de l'aide totale qu'elles ont octroyée en 2008

est restée en Belgique et 38% est allée à l'étranger, principalement vers d'autres pays de l'UE et de l'AELE et vers l'Afrique (voir graphique 7).

.....  
15) *Idem.*

Graphique 7: **Répartition des dépenses des fondations selon l'aire géographique (2005)**  
Source: Etude sur les fondations en Belgique



## [ Conclusion ]

La majorité des fondations interrogées sont des fondations indépendantes qui disposent de leurs propres ressources et de leur propre administration, et elles ont été mises sur pied par des particuliers ou par des groupes de particuliers. Quelques-unes parmi les grandes d'entre elles, comme FWO-Vlaanderen et l'Institut

Prince Léopold de médecine tropicale, sont cependant liées à une autorité publique. En octroyant des bourses et des prix, en soutenant des projets et des programmes de tiers ou leurs propres initiatives dans le domaine de l'art et de la culture, des sciences (sociales), des soins de santé et de l'aide internationale au développement, les fondations font office de catalyseurs de la philanthropie contemporaine

et de l'innovation. Les fondations étudiées partagent un souci commun pour les personnes moins privilégiées et les catégories les plus faibles dans la société. La majorité d'entre elles sont actives en Belgique, mais le pourcentage relativement élevé d'aide octroyée à des initiatives étrangères indique que leur impact dépasse largement les frontières belges. ■

**Le Réseau Belge de Fondations asbl** est une plate-forme de fondations née le 21 octobre 2004 à l'initiative même du secteur. Il regroupe actuellement plus de 70 fondations, d'utilité publique ou privées, actives dans les domaines les plus variés de l'intérêt général. Le Réseau peut légitimement se présenter comme représentatif du secteur.

Les buts du Réseau Belge de Fondations sont de permettre un échange d'idées, d'informer ses membres sur les différentes législations qui les concernent, mais aussi d'être attentif aux spécificités, aux intérêts du secteur et de défendre ces intérêts, le cas échéant, notamment vis-à-vis des pouvoirs publics.

Actuellement, 3 groupes de travail sont actifs en son sein dans les domaines du droit, de la bonne gouvernance, et des finances et de la comptabilité. Nos membres ont été invités à participer à des séminaires où le souci constant fut d'avoir des orateurs à la pointe du sujet développé. Depuis sa création, des contacts se sont aussi noués avec les Services publics fédéraux concernés par les fondations. Des questions et suggestions ont été adressées aux pouvoirs publics sur des points très spécifiques (p.ex: l'ajustement à notre secteur de la nouvelle norme comptable, les droits d'enregistrement et de succession, ...).

Si votre fondation, qu'elle soit d'utilité publique ou privée, œuvre d'une manière indépendante et durable pour une société plus juste et plus démocratique, nous vous invitons à nous rejoindre.

**Pour plus d'information** sur le Réseau et les conditions d'adhésion, veuillez consulter notre site: [www.reseaufondations.be](http://www.reseaufondations.be) ou contacter notre coordinatrice, Diletta Brignoli au +32-2-743 45 83 ou par e-mail [info@reseaufondations.be](mailto:info@reseaufondations.be).

### > Pour toute information complémentaire:

Fondation Roi Baudouin  
Rue Brederode 21, 1000 Bruxelles  
Marie Carton  
tél. +32-2-549 02 60  
e-mail: [carton.m@kbs-frb.be](mailto:carton.m@kbs-frb.be)  
[www.kbs-frb.be](http://www.kbs-frb.be)  
PCR 000-0000004-04

Coordination: Frieda Lampaert, Brigitte Duvieusart  
Redaction: Caroline Gijssels, Elke Franchois,  
Wim Van Opstal, HIVA-K.U.Leuven  
Traduction: Michel Teller, Cyrano  
Mise en page: Jean-Pierre Marsily  
Impression: Peeters sa

Editeur responsable:  
Luc Tayart de Borms,  
Rue Brederode 21, 1000 Bruxelles

 **Fondation  
Roi Baudouin**

*Agir ensemble pour une société meilleure*